

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.481 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.50.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Aillard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont remis à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## La Grèce veut se sauver

Nous demandons au lendemain du soulèvement de Salonique si, en présence des défaillances persistantes et de l'inertie obstinée de son roi, la Grèce n'aurait pas la volonté et le courage de se sauver elle-même. Voici enfin que la Grèce semble sérieusement décidée à ne pas laisser échapper ce suprême moyen de salut. Par le geste de Venizelos, elle commence à se dégager de la honte où elle risquait de s'effondrer.

La nation entreprend l'œuvre virile de sa délivrance. Ce geste de Venizelos balaye vigoureusement toutes les intrigues viles et toutes les sales trahisons qui avaient fini par rendre l'atmosphère d'Athènes irrespirable aux honnêtes gens. L'insurrection de la Crète et des autres îles qui suivent son exemple répond à l'insurrection de Salonique. Elle ne prolonge pas seulement cet acte de patriotisme hardi, mais elle l'étend jusqu'à donner au soulèvement des patriotes hellènes le caractère et la portée d'un véritable mouvement national.

C'est d'ailleurs ce mot de mouvement national que M. Venizelos a fièrement prononcé au seuil de la noble aventure dont il a donné le signal et dont il prend tout naturellement la direction avec le concours de l'amiral Coundouriotis. L'illustre homme d'Etat, qui prouve ainsi qu'un homme de valeur est d'abord un homme de raison, a déclaré de la façon la plus nette qu'il entendait se mettre à la tête d'un mouvement national. Il est impossible que, après avoir entraîné tout d'abord les plus clairvoyants et les plus ardents patriotes hellènes, ce mouvement libérateur n'entraîne pas l'ensemble de la nation.

Au surplus, le roi voit s'éloigner de lui tous les éléments sains et loyaux de la Grèce. Ce n'est pas seulement le commandant de la flotte, l'amiral Coundouriotis, qui se déclare en faveur du mouvement national. Le général Moschopoulos, chef de l'état-major général, a donné sa démission, et une dépêche d'aujourd'hui annonce qu'il est parti pour Salonique avec de nombreux officiers patriotes. Les meilleurs serviteurs de la Grèce vont d'un pas résolu là où ils savent qu'ils pourront le plus utilement servir leur patrie.

Que fera le beau-frère du kaiser devant l'éclat et devant la force d'un tel courant ?

Nous ignorons à l'heure où nous écrivons ces lignes. Peut-être, au milieu de la méprisable tourbe de ses conseillers boches, Tino médite-t-il quelque nouveau coup de Jarnac contre les intérêts de l'Entente en même temps que contre l'indépendance et contre l'honneur du pays dont il est le souverain. Peut-être frissonne-t-il de peur — puisqu'il ne peut pas frissonner de honte — derrière le cordon protecteur de ses gardes du corps... Mais quoi qu'il décide ou quoi qu'il fasse, une chose apparaît certaine. Et c'est à savoir que, sursautant enfin de l'abîme où l'on prétendait la laisser ignoblement glisser, la Grèce tente aujourd'hui de se sauver malgré son roi et, s'il le faut, contre lui.

A la suite de Venizelos qui a si souvent et si eloquemment fêtré l'indigne politique de la petite Grèce, les patriotes hellènes vont s'efforcer de réaliser la politique de la grande Grèce : ils se tentent bravement dans la lutte pour essayer de faire revivre la glorieuse Hellade et de la refaire plus belle, plus haute, plus radieuse qu'elle ne fut jamais.

Pour l'instant, ils accourent aux côtés des Alliés afin d'aider à repousser le Dulgare, le additionnel ennemi à qui la lâcheté d'un souverain emboché et d'un état-major germanophile avait livré une partie du territoire de la Macédoine grecque. Ils se mettent à l'œuvre pour assurer la libération de la patrie en attendant de pouvoir assurer sa grandeur. Et l'on peut dire que jamais mouvement national ne s'affirma d'une plus impérieuse nécessité.

Ce mouvement de délivrance nationale se généralisera-t-il ? De son sort dépend le sort de la patrie. La petite barque qui de la plage de Phalère a transporté Venizelos et ses compagnons vers le radeau sur lequel ils ont fait route pour l'île de Crète portait avec elle non pas la fortune d'un homme mais la fortune de la Grèce. Le drapeau de l'hellénisme n'est plus à Athènes : il est à La Canée et il est à Salonique. Souhaitons qu'il triomphe, car, s'il ne triomphe pas, ce seraient l'existence et le nom même de la Grèce qui sombreraient pour toujours avec lui !

CAMILLE FERDY.

## Le Départ de l'Ambassadeur des Etats-Unis à Berlin

Copenhague, 28 Septembre.  
M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, vient d'arriver à Copenhague. Le Berliner Tageblatt déclare que l'ambassadeur s'arrêtera ici pour attendre la réponse à sa demande de congé formulée en vue de partir pour l'Amérique pour y être présent pendant la campagne électorale. M. Gérard,

pourant, dit que Mme Gérard seule quittera l'Europe à cause de sa santé et que lui-même retournera à Berlin dans quelques jours. Il passera par Christiania et Stockholm.  
D'autre part, une dépêche de Zurich annonce que M. Gérard s'embarquera prochainement pour New-York, tandis que l'attaché d'ambassade, déclare que l'ambassadeur attend un télégramme dont dépendrait son voyage aux Etats-Unis. Cette agence ajoute qu'on attache une importance considérable à ce déplacement dans les cercles politiques allemands.

## PROPOS DE GUERRE L'Affiche

J'ai vu hier un brave homme portant un sac de bois et trempant un long pinceau et au flanc de qui battait une musette bourrée de papier. La pluie tombait dru. Sans plus s'en émouvoir, l'homme posa son sac sur le trottoir, prit dans sa musette une affiche et lentement la colla contre le mur d'un bâtiment officiel.

Cette affiche est la première affiche de l'emprunt. Elle porte sur fond blanc en caractères forts et nets, bien disposés et soulignés de rouge ce titre éloquent : *Emprunt de la Défense Nationale*. Tout autour de la feuille règne, en manière de cadre, une torsade de verdure où court en spirale un ruban tricolore.

L'effet de cette affiche n'est pas des plus brillants. Hormis les caractères typographiques qui sont beaux, il n'y a rien qui retiennent l'œil. A quelque chose près, elle ressemble à toutes les autres affiches officielles que nous voyons plaquer chaque jour sur nos murs.

Il s'agit pourtant de frapper l'imagination populaire. On m'objectera qu'une affiche est une affiche et non pas un tableau, que l'essentiel est qu'elle dise clairement ce qu'elle doit dire, rien de plus. Je me figure, au contraire, qu'une affiche doit dire quelque chose de plus : elle doit suggestionner le passant et l'attirer par un moyen qui n'a le plus souvent rien de commun avec l'objet pour lequel elle a été faite.

Nos alliés ont admirablement compris cela. Un grand journal parisien a donné récemment le photographique de toutes les affiches que le gouvernement russe a faites pour ses emprunts de guerre.

Ces affiches sont signées par les plus grands peintres russes et certaines sont de véritables chefs-d'œuvre. Les Anglais ont fait de même, ainsi que les Italiens. Nous, nous sommes contents de nos affiches d'emprunt, des dessinateurs populaires ont dessiné des vignettes qui ont orné tous les murs de France. Ces dessins, quoique heureux, n'avaient point la belle allure que nous trouvons chez nos voisins. Pourquoi ?

L'art français est riche. Nos peintres sont nombreux et pleins de talent. Peut-être craint-on d'avoir à les trop payer. Je pense que si l'on faisait appel à leur dévouement patriotique, nos maîtres donneraient leur œuvre gratuitement ou presque. On peut servir son pays en dessinant une belle affiche.

Mais ce scrupule d'économie paraît paradoxal dans une affaire où il s'agit de récolter des milliards.

C'est donc si l'on ne fait pas mieux, qu'on choisit mal ou qu'on ne tient pas assez compte de la puissance de l'art sur l'âme populaire.

Mais il n'y a encore qu'une affiche de sortie ; attendons la suite.

ANDRÉ NEGIS

## Les sous-marins transatlantiques

Le « Bremen » serait arrivé en Amérique  
New-York, 28 Septembre.

On mande de Westley que le capitaine du *Westerly* dit avoir reçu l'ordre de se rendre à se rendre au large de Montaukpoint pour remorquer un sous-marin allemand de provenance à New-London (Connecticut). On croit que le sous-marin est immergé en attendant l'obscurité.

Paris, 28 Septembre.  
Un de nos confrères dit que suivant une dépêche de l'agence Wolff, le sous-marin de commerce allemand *Bremen* serait arrivé dans un port américain.

La Commission de la Marine marchande a procédé à la nomination de neuf commissaires chargés d'enquêter sur les mesures militaires prises ou à prendre pour protéger les navires de commerce contre les attaques de l'ennemi et en particulier des sous-marins. Ont été nommés :

Pour ce qui concerne les moyens de défense des navires marchands : MM. Bouisson, l'amiral Bienaimé, de l'Estourbeillon.  
Pour les questions relatives à la T. S. F. : MM. Nabelle, Candace, William Bertrand.  
Pour l'étude des méthodes de navigation : MM. Bergeon, Ancel, Lamy.  
La Commission a, du reste, entendu M. le sous-secrétaire d'Etat de la Marine, au sujet des avances à consentir par l'Etat pour faciliter l'acquisition et la construction des bâtiments de commerce. Elle a approuvé un avis de M. William Bertrand sur un projet relatif au corps de contrôle de l'administration de la Marine.

## LES PERMISSIONS AGRICOLES

Paris, 28 Septembre.  
En vue de la préparation et de l'ensemencement du sol, le ministre de la Guerre vient d'adresser aux généraux commandants de régions une circulaire prescrivant que des permissions agricoles pourront être accordées aux militaires exerçant une profession agricole, à l'exclusion de ceux en service aux armées (formation relevant du général en chef). Ces hommes pourront également être utilisés en équipes, conjointement avec les non agriculteurs habitués aux travaux manuels.

Les inmates, soumis à l'entraînement, pourront être admis au bénéfice de ces permissions. Ceux qui sont dans les dépôts de physiothérapie pourront également en obtenir sur l'avis favorable du médecin traitant. Les réservistes qui sont à l'instruction et les agriculteurs de la classe 1917, qui ne sont pas encore partis aux armées, pourront, de même, être envoyés en permission.

## 789<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 28 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
*Sur le front de la Somme*, nos batteries poursuivent activement leur tir sur les organisations allemandes.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

*Sur la rive droite de la Meuse*, une forte attaque allemande, lancée au début de la nuit sur le front Thiaumont-Fleury, a subi un sanglant échec sous nos feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

Partout ailleurs, nuit calme.

## ARMÉE D'ORIENT

*Sur le front de la Strouma*, l'artillerie britannique a bombardé les cantonnements ennemis.

*Vers Jenimah*, une colonne bulgare, prise sous le feu des batteries lourdes, a subi des pertes et s'est dispersée.

*Des monts Belès au Vardar*, activité de patrouilles et canonnade intermittente.

*Sur le front serbe*, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques sur le Kajmakalan.

Les quelques éléments de tranchées pris par les Bulgares sur ce point, leur ont coûté de lourdes pertes, grâce à l'opiniâtre résistance des troupes serbes.

*A notre aile gauche*, deux attaques bulgares, dirigées sur nos positions à l'est et à l'ouest de Florina, ont été accueillies par le feu violent des troupes franco-russes et brisées avant d'avoir abordé nos lignes.

Nos avions ont bombardé Kenali (sud-est de Monastir).

## Comment Venizelos partit du Pirée

La police grecque et les agents du baron Schonk défilés

Athènes, 26 Septembre.  
(Retardée dans la transmission).

Le départ secret de M. Venizelos a produit un effet si grand qu'on le désigne communément dans le peuple sous le simple nom de l'« amiral ». M. Coundouriotis, malgré ses relations personnelles amicales avec le roi, n'a pas hésité à donner sa démission d'aide de camp pour suivre le grand leader libéral et prendre place à ses côtés dans la lutte engagée pour chasser l'ennemi héréditaire. Mais comme dans ce pays le désigne toujours se mêler aux situations les plus tragiques, le fait même que le gouvernement avait pris toutes espèces de précautions pour empêcher M. Venizelos et ses amis de partir, obligea ceux-ci à élaborer un plan de départ qui constituait un véritable scénario d'opéra-bouffe. On vit successivement la police, la gendarmerie, les fonctionnaires, les agents secrets de la légation d'Allemagne bafoués et dédaignés.

Au surplus, les amis de M. Venizelos avaient accepté l'organisation de cette fugue sous la condition expresse que personne, pas même le président, n'en connaîtrait le lieu ni l'heure. Dès hier soir, à dix heures, commença l'embarquement d'un certain nombre d'officiers, plus ou moins camouflés, qui prirent place dans des embarcations amarrées devant le Pirée, en face de la Tour de l'Horloge. A onze heures, le mouvement toujours actif, chaque jour à la même heure, se produisit à cet endroit. Ils purent ainsi passer heureusement le jour du soir, nouveau départ. Cette fois, les conspirateurs étaient divisés en deux groupes. Le premier groupe s'embarqua comme les autres, mais le second, qui comprenait les principales personnalités du parti libéral, notamment l'amiral Misaoulis, MM. Neoprotonis, Macandonis, montèrent en barque précédemment à l'endroit où, on les aurait le moins soupçonnés de tenter l'évasion. Les embarcations, en effet, étaient prises par le gouvernement, leva l'ancre immédiatement et alla croiser en rade de Phalère.

Les forces de police, la gendarmerie, soupçonnées de quelque mystère, arrivaient en toute hâte et s'établirent sur les quais du Pirée. Trop tard ! Pourtant, la première partie du scénario n'était pas encore jouée. Le même soir, vers dix heures, M. Venizelos se rendait ostensiblement dans une maison amie. Il se carrait dans son landau légendaire, conduit par un robuste chauffeur, portant le haut de forme gris. A onze heures du soir, un sosie, admirablement grisé, sortait de la maison, montait dans le landau, et regagnait au trot du cocher présidentiel, la maison de M. Venizelos. Quelques minutes plus tard, la lumière apparaissait aux fenêtres du cabinet du président qui, comme chaque jour, venait de se lever. Le lendemain matin, le vrai Venizelos demeurait, pendant ce temps, chez ses amis.

Cependant, un certain nombre de noctambules, accompagnés de plusieurs domestiques, s'installaient au restaurant Platon, au Vieux Phalère, lieu choisi pour l'embarquement de M. Venizelos. La bande nombreuse y vint jusqu'à vers une heure du matin. Alors passa près de l'estacade du restaurant, une barque conduite par deux rameurs. Quelques fêtards hélèrent l'embarcation et, comme par hasard, recueillirent des amis qu'ils invitèrent à se joindre à eux. Le vrai Venizelos, qui se trouvait à bord, se leva et se mit à parler avec eux. A deux heures du matin, la fête battait son plein chez Platon.

Soudain, deux coups de trompe d'auto retentirent ; c'est le signal de l'arrivée du président. Alors on voit les soupçons réclamer en hâte leurs notes : ils houchaient les garçons et, pour garantir tout général, arrosent avec des siphons tous les soupçons inconnus d'eux. L'embarcation est partie. Aussitôt, on bordé sur l'avis favorable du médecin traitant. M. Venizelos arriva par auto au Nouveau-Phalère où une autre embarcation attendait.  
On compte qu'environ trente personnes ont accompagné M. Venizelos. Parmi les plus no-

## Les Pertes allemandes

Elles s'élèvent à 3.173.065 hommes

Londres, 28 Septembre.

La dernière liste des pertes prussiennes accuse le chiffre de 57.468 tués, blessés et manquants. Les pertes totales allemandes ressortent à 3.173.065 hommes.

## Tentative d'Accaparement enrayée

Le préfet de l'Ain réquisitionne le lait nécessaire à la population d'une commune

Bourg, 28 Septembre.

Une société laitière de l'Ain prévenait récemment les habitants de la commune où elle est installée qu'à compter du 15 septembre, seuls ceux qui consentiraient à adhérer à ses statuts et à payer une cotisation pourraient recevoir du lait. Tout le lait produit dans cette localité étant ramassé par la Société les habitants n'avaient plus le choix qu'entre deux partis : adhérer à la coopérative ou se passer d'un aliment indispensable.

Saisi de nombreuses réclamations le préfet de l'Ain M. Dehimi a jugé que la prétention de la Société laitière consistant en une atteinte directe à la liberté individuelle en même temps qu'une tentative d'accaparement. Aussi a-t-il usé des pouvoirs que lui confèrent la loi du 30 avril 1916 sur la taxation des denrées et le décret du 30 juin suivant.

Avec l'autorisation de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, il a d'abord taxé le lait dans la commune puis il a fait réquisitionner par le maire les quantités indispensables à l'alimentation de la population. Depuis plus d'une semaine, chaque jour, la réquisition s'opère régulièrement et la répartition s'effectue entre cent-trente familles par les soins de la municipalité.

D'autre part, le Parquet est saisi ; il aura à apprécier si les faits reprochés à la Société laitière ne comportent pas de poursuites et ne tombent pas sous le coup des articles 419 et 420 du Code pénal, qui punissent de peines sévères toutes les tentatives d'accaparement. C'est là une première application des dispositions légales qui ont eu pour but de protéger les consommateurs contre les manœuvres tendant à les priver des aliments ou denrées indispensables à la vie.

## Le Consul d'Autriche à New-York fabriquait de faux Passeports

Londres, 28 Septembre.

On mande de New-York au Daily Telegraph :

Des révélations faites sous serment par un employé établissent que le consul d'Autriche-Hongrie à New-York a fabriqué de nombreux passeports autrichiens grâce à des passeports achetés à des sujets suisses. Il serait question de demander le rappel du consul général d'Autriche-Hongrie.

## IL Y A UN AN

### Mercredi 29 Septembre

Bombardement sur le front français.  
Sur le front oriental, le 4<sup>e</sup> corps allemand est surpris par l'inondation dans les marais de Pinsk.  
Reprise de Louisk par les Russes qui ont fait 4.000 prisonniers.  
La Bulgarie a mobilisé ; elle envoie ses premières divisions sur le front serbe.  
La Grèce mobilise à son tour. Le plus grand enthousiasme règne à Athènes.

## LA GUERRE

### Sur la Somme et sur la Meuse l'ennemi contre-attaque en vain

### Le mouvement révolutionnaire s'étend en Grèce

Paris, 28 Septembre.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 28 Septembre.

Lorsque deux troupes se chargent, elles ne sont jamais animées de la même vitesse ni de la même ardeur. Celle qui est la moins rapide et la moins emballée, dont la masse de choc est la plus faible par conséquent, n'attend pas l'abordage. Avant même la prise de contact, elle flote, hésite, tourne les talons, fuit et, à part quelques braves, ne connaît du fer de l'adversaire que ce qu'il lui en donne dans les reins.

La mêlée classique est proprement une poursuite serrée. C'est un fait d'expérience constaté par les analystes antiques et par les historiens modernes. Le combat de Douchavenon, relaté par le communiqué de 11 heures du soir, en est un nouvel exemple.

Au nord de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, à la fin de la journée d'hier, l'ennemi a attaqué en nombre nos nouvelles positions depuis Bouchavesnes jusqu'au sud de la ferme Labé. Sans recourir aux tirs de barrage ni aux efficacités mitraillantes, nos troupes se sont élançées au devant des vagues d'assaut ennemies et les ont repoussées en désordre, après leur avoir infligé des pertes élevées.

Retenons la date et le fait d'armes. Ils fixent le moment précis et le lieu où les Allemands se sont sentis dominés par les nôtres, au point de ne plus oser entrer avec eux en lutte corps à corps. Ils n'ont plus exposé qu'un moral défaillant au cran de nos polius, ils ont senti que pour eux, les soldats alliés étaient irrésistibles. Aussi, n'ont-ils pas tenté de réagir une fois de plus sur la Somme. Il faut, en effet, parcourir le front jusqu'à la Meuse, pour y retrouver trace d'une poussée des Allemands transformée en un sanglant échec contre nos positions de Thiaumont et de Fleury.

Admettant, l'ennemi n'a pas été plus heureux en Orient, où le Bulgare, cette fois, s'est brisé contre nos positions à l'est et à l'ouest de Florina, tandis que les soldats de Ferdinand-le-Félon, pour s'emparer momentanément de quelques éléments de tranchées tenus par les Serbes du côté de Kajmakalan, les ont payés d'un trop grand nombre de cadavres à leur gré.

En Transylvanie, Russes et Roumains développent leur offensive et, dans le Trentin comme au Carso, les Italiens gagnent les positions autrichiennes. Ce n'est pas tout cela qui remontera le moral défaillant, pour le moment du moins, d'ennemis qui voient la chance tourner à chaque jour avec plus de netteté contre eux.

MARIUS RICHARD.

## M. Poincaré félicite l'Armée britannique de ses Succès

Londres, 28 Septembre.

M. Poincaré a adressé le télégramme suivant au roi d'Angleterre :  
Je prie Votre Majesté de recevoir mes chaleureuses félicitations pour les brillants succès remportés par l'armée britannique. Il m'est très agréable de saisir cette occasion pour renouveler à Votre Majesté l'assurance de mon amitié filiale et dévouée.

Signé : RAYMOND POINCARÉ.

Le roi d'Angleterre a répondu :

Je m'empresse de vous remercier, Monsieur le Président, de vos chaleureuses félicitations pour les succès remportés par mon armée pendant ces deux derniers jours. Ces succès n'auraient pas été obtenus sans la splendide assistance prêtée par les courageuses troupes françaises combattant sur notre droite pour un commun objectif. Je vous réitére de grand cœur les sentiments amicaux dont votre télégramme traduit l'expression.

Signé : GEORGE, ROI.

## L'Allemagne est épuisée

Combien de temps pourra-t-elle encore tenir ?

New-York, 28 Septembre.

La *New-York Tribune*, commentant la situation, insiste sur le fait que l'Allemagne est épuisée et que les experts militaires discutent seulement sur le temps qui sera nécessaire pour rendre décisive une solution qu'on ne discute plus.

Ce journal dit : « La mentalité des pays alliés est un facteur décisif. Par contre, on doit reconnaître que l'échec de l'Allemagne est revêtu graduellement au peuple ». Le *New-York Times*, d'autre part, dit : « Les bulletins allemands mentent, car, dire maintenant la vérité au peuple serait le démolir et compromettrait l'emprunt de guerre. Berlin est obligé de recourir à des subterfuges. Des nouvelles de Sofia et de Constantinople montrent que l'échec sur le front occidental, les coups terribles et les pertes sur le front oriental, le manque de confiance à l'intérieur dans ces derniers jours de sep-

tembre, sont gros de menaces pour l'Allemagne ».

## Vers la banqueroute

Londres, 28 Septembre.

On mande de New-York au Daily Telegraph :  
Les banquiers de Wall-Street ont appris de bonne source que les souscriptions au nouvel emprunt allemand arrivent lentement et sont loin d'atteindre ce qu'on attendait les autorités allemandes. On ne voit pas ici comment l'Allemagne pourra élever la banque-route et la répudiation de ses emprunts à la fin de la guerre avec l'énorme masse de papier monnaie qu'il lui est impossible de racheter.

## LA GUERRE EN ORIENT Les Evénements de Grèce

### Le Gouvernement provisoire aux côtés de l'Entente

Londres, 28 Septembre.

Le « Daily Mail » publie un télégramme ainsi conçu :  
La Canée, mardi.  
M. Venizelos a accepté, après une réunion publique, de former un gouvernement qui combattrait aux côtés des Alliés et il a exprimé l'espoir que le roi finirait par se joindre au mouvement.

### La réception faite à Venizelos par la Crète cause une grande émotion à Athènes

Athènes, 28 Septembre.

Mercredi, pour la première fois, depuis cette longue période de crise, Athènes fut réellement échauffée par les premières nouvelles arrivées de Crète et relatant la belle et chaude réception faite à M. Venizelos et à l'amiral Coundouriotis. Cette réception a produit même une plus grande impression que le départ d'Athènes des deux grands chefs.

### Venizelos acclamé à La Canée comme un libérateur

Athènes, 28 Septembre.

M. Venizelos est arrivé à La Canée à 3 heures. Les routes regorgeaient d'une foule considérable acclamant les libérateurs. Jamais la Grèce n'avait eu une pareille réception, ni à un pareil enthousiasme du peuple qui fraternisait avec l'armée. M. Zouridis, ancien député, salut M. Venizelos et l'amiral Coundouriotis au nom du peuple. Il exprima la volonté de celui-ci de former un gouvernement sous la présidence de M. Venizelos et de confier à l'amiral Coundouriotis la direction de la lutte nationale.

M. Venizelos prit la parole et, adressant un appel au roi, le pria d'exaucer les vœux de la nation et du peuple. M. Venizelos passa la revue des troupes. L'ordre complet régna.

### Le général Moschopoulos démissionnaire

Athènes, 28 Septembre.

On assure, dans les cercles très sérieux, que le général Moschopoulos, outre sa démission de chef d'état-major, a exprimé au roi son désir de quitter définitivement l'armée.

Athènes, 28 Septembre.

Le général de division Moschopoulos, chef d'état-major démissionnaire, est parti pour Salonique avec de nombreux officiers.

### Le roi refuse la démission du général Moschopoulos

Athènes, 28 Septembre.

Le roi Constantin a refusé d'accepter la démission du général Moschopoulos, qui avait motivé sa décision sur la colère et la tristesse que lui faisait éprouver l'impossibilité du gouvernement en présence de l'invasion du territoire grec par les Bulgares. On suppose que le chef d'état-major conservera provisoirement ses hautes fonctions. L'incident cause une émotion considérable dans les milieux politiques et militaires.

### On va proclamer la révolution à Mitylène

Athènes, 28 Septembre.

Aujourd'hui 28 septembre, se tient à Mitylène, un meeting monstre pour proclamer la révolution.

D'après les avis reçus ici, les autorités de l'île favoriseraient le mouvement.

Un télégramme diplomatique annonce la réception enthousiaste faite à M. Venizelos et la distribution de proclamations.

### Nouvelles adhésions au mouvement révolutionnaire

Athènes, 28 Septembre.

Les adhésions d'officiers de la garnison d'Athènes et des provinces au mouvement national se multiplient.  
Plusieurs officiers et soldats de la garni-

son de Patras ont adhéré au mouvement national et sont partis pour Salonique.

**Athènes, 23 Septembre.**  
L'action vénéraliste a renforcé le prestige du Comité de Défense Nationale de Salonique. Les adhésions de la marine augmentent chaque jour.

**Le général Danglis va se joindre à l'armée révolutionnaire**  
Athènes, 23 Septembre.

Devant l'extension imminente du mouvement à Corinthe, de nombreuses familles, dont celle de M. Théodoris, ont quitté Née, à cause de la tournure que prend la situation extérieure et intérieure.

Une grande effervescence est remarquée dans l'armée et dans la flotte. De nombreux officiers ont quitté les troupes, ont décidé d'adhérer au mouvement.

**Le général Danglis, à la tête d'un groupe, quittera incessamment Athènes, et le mouvement prendra de larges proportions. Le tourbillon 44, adhérent au mouvement, s'est détaché de sa base et a rejoint la flotte allée. L'officier de marine Voisis a adhéré au mouvement.**

Deux cents matelots d'une division de cuirassés auraient manqué à l'appel. Les familles des officiers grecs demeurées à Drama ont été capturées par les Bulgares.

**L'intervention des généraux après le roi**  
Athènes, 23 Septembre.

Les généraux Kallaris, Yamakakis, Popoulos, Genadakis ont été reçus hier, sur leur demande, en audience par le roi Constantin. La conversation a duré longtemps et tout permet de croire que les généraux ont entretenu le roi de la nécessité d'une action nationale. En effet, avant de se rendre chez le souverain, ils avaient eu une longue conversation avec le général Moschopoulos, chef d'état-major démissionnaire.

**La flotte grecque se joint à celle de l'Entente**  
Athènes, 26 Septembre.

Suivant certaines rumeurs qu'il est impossible de confirmer, les navires grecs « Hydra », « Spetzai » et « Psara » et quatre torpilleurs, se seraient mis à la disposition de la flotte alliée. Le commandant Kikkesch, commandant d'un des croiseurs achetés à l'Amérique, a demandé à être mis à la retraite.

**Londres, 26 Septembre.**  
On mande d'Athènes à l'Agence Reuters, que le cuirassé « Hydra » a quitté le mouillage ce soir pour se joindre à la flotte des Alliés.

**Un torpilleur grec part pour la Grèce**  
Athènes, 26 Septembre.

Il se confirme qu'un torpilleur grec, de type ancien, a pris le large sans ordres et pour une destination inconnue. On suppose qu'il est parti pour la Grèce.

**Un appel aux armes pour sauver la patrie**  
Athènes, 26 Septembre.

Les officiers de réserve grecs ont adressé au peuple l'appel suivant :

*Revenez-vous, ceux d'entre vous dans les veines de qui coule le sang hellénique ; vous qui désirez sauver la Patrie et l'honneur de la Grèce. La Patrie réclame : honneur et expiation ; elle exige du sang.*

*Hâtez-vous de vous ranger sous les drapeaux de l'armée de la Défense nationale. Le sang de nos frères tombés dans deux glorieuses guerres cria vengeance. La Patrie humiliée demande un salut. Accourez à sauver elle vous en sera reconnaissante. Jurez de la venger. Il y va de l'honneur de la Grèce.*

*Suivent les signatures.*

**Un nouveau contingent grec ira au front**  
Salonique, 23 Septembre.

La semaine prochaine partira pour le front le deuxième contingent de la division de la Défense nationale. Arrivant directement en ville, drapeau en tête, 2.000 nouvelles recrues.

**Le Comité de défense nationale remercie les colonies helléniques**  
Paris, 23 Septembre.

Le Comité de défense nationale de Salonique vient d'envoyer à M. Triantaphyllidis, président du Congrès des colonies helléniques, la dépêche suivante :

*Salamine, 23 Septembre. Nous vous remercions de votre chaleureuse adresse. Nous nous estimons heureux d'avoir eu l'occasion de protester les premiers au nom de l'hellénisme. En entreprenant une œuvre de défense nationale, nous avions formé le vœu de vous les Hellènes, de leur volonté de sauver la Patrie et notre liberté.*

*Pour le Comité central de Salonique, le colonel CHRISTODOULOU, le lieutenant-colonel ZEMBRAKAKIS, le lieutenant-colonel MAZARAKIS, M. ARGYROPOULOU.*

**En Attique, on croit possible l'intervention de la Grèce**  
Zurich, 23 Septembre.

Suivant l'opinion de certains milieux bien informés, la pression des puissances de l'Entente sur la Grèce a atteint un degré tel qu'il faut prévoir la possibilité que les milieux dirigeants d'Athènes ne continuent pas à résister aux exigences des Alliés. Il y a donc lieu de s'attendre à tout. Cependant, on ne pense pas que l'intervention de la Grèce influencerait beaucoup la situation militaire.

**Sur le front de Macédoine**  
Communiqué officiel anglais

**Londres, 23 Septembre.**

Sur le front de Doiran, notre artillerie a dispersé des groupes de travailleurs ennemis. Les avions ennemis ont été très actifs. Un avion aurait été descendu par notre artillerie.

Sur le front de la Struma, notre marine a bombardé une colonne ennemie près de Razdolids. L'artillerie française a pris sous son feu une colonne vers Venimah. Ces deux colonnes ont été dispersées. Un combat de patrouilles a eu lieu à l'est du pont d'Orizak. Nous avons infligé des pertes à l'ennemi, qui s'est retiré. Des avions navals anglais ont lancé des bombes sur la gare d'Angistas.

**Une attaque bulgare repoussée avec pertes à Kajmakcalan**  
Londres, 23 Septembre.

Le correspondant spécial de l'Agence Reuters auprès du quartier général serbe télégraphie, via Salonique, à la date du 27, que les Bulgares ayant reçu des renforts comprenant un régiment, ont attaqué hier, les lignes serbes de Kajmakcalan. Dans l'obscurité, ils parvinrent à pénétrer dans les premières tranchées après de lourds sacrifices.

Un officier bulgare fait prisonnier déclara que dans l'espace qui séparait ses lignes opposées, on avait pu marcher sur un champ de cadavres. Un corps a été capturé et tué ; quatre fois les Bulgares attaquèrent, quatre fois ils furent chassés. Ils se retirèrent avant d'être tués par nos troupes.

et se battirent comme des lions. Ce fut un terrible corps à corps, mais dans lequel les Serbes montrèrent une supériorité écrasante. Malgré leur supériorité numérique, les forces assaillantes se composaient de deux bataillons au minimum. Elles ne résistèrent pas à un seul instant devant la poussée des trois ou quatre compagnies qui les contrecattaquèrent.

**Communiqué officiel serbe**  
Salonique, 23 Septembre.

Au cours des combats livrés contre nos positions du Kajmakcalan, les Bulgares tentèrent de pénétrer en quelques points de nos tranchées, qu'ils prirent de très lourdes pertes.

Le moral de nos troupes est excellent.

**En Albanie**  
Les Albanais se révoltent contre l'Autriche

Pétrograde, 23 Septembre.

Le *Novote Vremia* apprend de Bucarest que la suite de l'intervention roumaine et des festivités saluées d'essais pacha, plusieurs tribus albanaises se sont insurgées contre les Autrichiens dont elles ont attaqué et pillé les dépôts d'approvisionnement.

La situation est tellement grave que le gouverneur autrichien a dû s'enfuir de Scutari et se réfugier à Tirnova.

**L'Offensive roumaine**  
Dans la Dobroudja

Pétrograde, 23 Septembre.

L'état-major de l'armée Broussiloff a terminé le dénombrement des trophées pris dans la Dobroudja. On compte en tout 420.000 prisonniers, 100 mitrailleuses, lance-bombes et lance-mines, 600 canons.

**L'artillerie russe bombarde Kirilbaba**  
Pétrograde, 23 Septembre.

Le correspondant du *Novote Vremia* sur le front Sud, télégraphie à son journal : « L'artillerie russe bombarde, dans les Karpathes, la ville de Kirilbaba. »

**La Journée Parlementaire**  
CHAMBRE DES DEPUTÉS

Paris, 23 Septembre.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Deschamps.

Le *Chambre* a adopté la proposition de loi de M. Amiard, tendant à instituer la création d'un service des chèques postaux.

**Les secours aux réformés n° 2**

La Chambre a abordé ensuite la discussion de la proposition de loi de M. Pierre Masse, tendant à modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2.

M. Masse expose que la situation des réformés n° 2 est particulièrement pénible parce que l'Etat ne se préoccupe plus de leur situation. Cependant la plupart d'entre eux ont contracté au service des maladies qui ont rendu leur retour au travail impossible.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

M. Masse propose de modifier les conditions de répartition des secours aux réformés n° 2 en ce qui concerne les allocations de secours aux réformés n° 2.

l'organisation du travail agricole pendant la guerre est adoptée.

Le ministre de la Guerre dépose ensuite le projet de loi portant recensement de la classe 1915.

Après règlement de l'ordre du jour, la séance est levée à 6 h 26 et renvoyée à demain vendredi, 3 heures.

**SENAT**  
Paris, 23 Septembre.

La séance est ouverte à 3 heures 50. M. Antonin Dubost préside.

Le Sénat a adopté le projet de loi portant ouverture de crédit sur l'exercice 1916 pour la garantie de l'emprunt marocain.

**Les crédits du 4<sup>e</sup> trimestre**

Le Sénat commença alors la discussion des douze crédits provisoires pour le 4<sup>e</sup> trimestre de 1915.

M. Almond, rapporteur général, appelle l'attention de l'Assemblée sur le chiffre total des crédits dont il demande le vote. Ce chiffre est de 8 milliards 347 millions en augmentation de 452 millions sur celui du dernier trimestre.

Pour l'ensemble de l'année 1916, l'augmentation sur 1915 atteint 10 milliards. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier jusqu'au 31 août 1915, la guerre nous aura coûtés 33 milliards.

Le rapporteur prie le Sénat de voter le cahier de crédits provisoires qui lui est soumis comme marque de confiance à notre héroïque armée. (Très bien ! Très bien ! Applaudissements.)

**Discours de M. Ribot**  
M. Ribot fait remarquer qu'en temps de guerre il est impossible d'établir de véritables budgets et qu'il faut se résigner au régime des douzièmes provisoires. Les douzièmes provisoires sont la responsabilité de la répartition entre les divers chapitres.

La grande difficulté pour le ministre des Finances est actuellement de faire face aux dépenses de la guerre. Il faut payer l'armée, les dépenses personnelles, surtout celles qui se traduisent par des salaires à payer à nos soldats et à nos fonctionnaires.

Un effort gigantesque doit être réalisé pour obtenir qu'une production en France tout ce qu'il est possible de tirer de notre pays. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le Sénat a adopté le projet de loi relatif à la répartition des crédits de la guerre. (Très bien ! Très bien !)

Le

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

UN ABORDAGE AU LARGE DE TOULON

La « Savoie » coule au Vapeur italien

HUIT VICTIMES

Notre correspondant de Toulon nous signale, mercredi soir, une grave avarie sur le marinier qui s'était produit au large de Toulon. La cause nous interdirait de publier cette information, que la « Savoie », navire italien de 1.200 tonnes, a été abordé par un vapeur italien de 1.200 tonnes, le « Savoie », qui a coulé avec huit victimes.

L'Offensive de la Somme

LA SITUATION

Paris, 29 Septembre, 2 h. 30 matin.

Une accalmie relative s'est établie sur le front de la Somme. Hier et aujourd'hui, cependant, les troupes britanniques ont fait de nouveaux et notables progrès au nord de Fiers, jusqu'à la lisière d'Étaucourt l'Abbaye et ont enlevé un gros ouvrage à deux kilomètres au nord-est de Thiepval. Mais, dans le secteur français, l'artillerie seule a poursuivi ses tirs de destruction en vue de nouvelles attaques. Le maréchal est donc ininterrompu.

Communiqué officiel

Paris, 28 Septembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En dehors de la canonnade qui continue, violente, sur le front de la Somme, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

28 Septembre, 14 heures 25.

Nous avons avancé nos lignes au cours de la nuit sur divers points échelonnés entre Martinpuich et Goudecourt. Des postes ont été établis à moins de huit cents mètres à l'ouest et au sud-ouest d'Étaucourt l'Abbaye.

À la gauche du front, nos positions se trouvent consolidées sur la crête nord-est de Thiepval.

Un bataillon allemand, escortant un convoi, a été pris sous le feu de l'artillerie, qui l'a bombardé avec succès.

Les pertes entraînées par la bataille de ces derniers jours sont extrêmement minimes, non seulement en comparaison des résultats acquis, mais encore si on les envisage d'une façon absolue. Elles ne dépassent pas le double du chiffre des prisonniers faits par nous. Une de nos divisions, dont la tâche était particulièrement ardue, a enlevé autant de prisonniers qu'elle a eu d'hommes hors de combat.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Le Havre, 28 Septembre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

La Savoie a été coulé

Le Travailleur se rendra ensuite à Port-Vendres

Le Conseil de Guerre de la 15<sup>e</sup> Région

L'Echauffourée de l'Estaque

PREMIERE JOURNEE

Au mois de mai dernier, plusieurs jeunes gens du quartier Saint-Jean venaient en à se plaindre de quelques « jeunes » de l'Estaque qui, sans motif, les avaient molestés.

Nos gallards d'honneur belliqueux, trouvant le procédé indélicat, ont décidé d'en avoir longuement discuté le 20 mai au soir, décidèrent-ils, au nombre d'une trentaine, de se rendre le lendemain matin, dimanche 21 mai, à l'Estaque, pour aller plus à l'aise, à ceux qui les avaient molestés.

Demander des explications, on comprend ce que cela veut dire. La bande s'équipa de son mieux : les uns prirent des solides couteaux, d'autres des revolvers, quelques-uns des couteaux. Et comme s'ils allaient conquérir le monde, tous ces découvreurs, à qui rien ne semblait devoir résister, partirent pour aller plus à l'aise, à ceux qui les avaient molestés.

Le bulletin allemand va plus loin encore. Usant d'un procédé qui leur est coutumier, nos adversaires annoncent à grand fracas une formidable attaque des Alliés lancée au début de la nuit, à l'Estaque, par la force armée qui, prévenue téléphoniquement, se mit en devoir d'arrêter tout ce joli monde.

La bande, telle une volée de moineaux — de vilains moineaux — s'éparilla ; mais pas assez tôt, pas assez vite puisque vingt et un d'entre eux furent pris et détenus arrêtés par le général Molère, le soldat Thibault et l'agent Féraud.

Ces vingt et un jeunes gens, dont l'âge n'a pas plus de 21 ans et le moins âgé ne compte que 18 ans, étaient défilés, hier, sous l'égide de l'association de malfaiteurs et d'entraide à la circulation, devant le Conseil de Guerre de la 15<sup>e</sup> Région.

Au banc de la défense, M<sup>rs</sup> Arnal, Bally, Bertrand, Borely, Gastelli, Devier, Giesloli, Thérèse-Inard, Polak, Pompé, Venturilli, du bureau de Marseille.

M. le lieutenant Huges, occupé le siège du commissaire du gouvernement.

Au cours de l'interrogatoire que leur fait subir M. le président Rivello, la plupart des inculpés essayent tant bien que mal de faire passer, tout petits, le bichon de trois leur épingle du jeu. Seul, le plus jeune d'entre eux — encore une entente, est-ce un calcul — semble vouloir assumer la responsabilité de tout l'affaire. Quant aux autres, ils nient leur participation à l'échauffourée ; les uns affirment être allés à l'Estaque que pour prendre un bon verre de vin, d'autres encore pour y faire des cartes postales.

Un incident notable à signaler au cours de nos interrogatoires, qui tiennent la majeure partie des deux audiences.

L'audience de l'après-midi se termine sur la déposition du caporal Molère, du 119<sup>e</sup> territorial, chef de poste de police à l'Estaque, et du soldat Thibault, les deux témoins qui, avec l'aide de l'agent Féraud, procédèrent à l'arrestation des vingt et un mauvais sujets.

L'affaire est en commission à ce matin, 8 heures. Il est probable que le jugement sera rendu dans la soirée. — Ch. V.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Gaston Revel, sergent mitrailleur au 1<sup>er</sup> régiment mixte, décoré de la Croix de Guerre, tué à l'ennemi le 8 septembre 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Augustin Zoccola, caporal au 109<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 4 septembre 1916, à l'âge de 27 ans.

De M. Emile Métras, sergent mitrailleur tué à l'ennemi le 4 septembre 1916, à l'âge de 39 ans.

De M. Clément Laval, soldat au 75<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 5 août 1916, à l'âge de 21 ans.

De M. Jean-Baptiste Gra, agent de liaison au 7<sup>e</sup> bataillon d'artillerie, tué à l'ennemi le 21 août 1916, à l'âge de 23 ans.

De Marius Bull, d'Arles, soldat au 143<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 août 1916, à l'âge de 30 ans.

Le Petit-Provençal participe à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Au service du pilotage

Voici le relevé des sommes versées aux CVueurs de la guerre par les pilotes de Marseille (22<sup>e</sup> versement) :

Comité de secours à nos marins, 500 fr. ; entretiens de l'Etat, 500 fr. ; pilotes belges, 200 fr. ; Souvenir de la France à ses marins, 200 fr. ; A nos soldats, 100 fr. ; Orphelins de la guerre, 100 fr. ; Cultures de lait, 100 fr. ; Basile des blessés, 100 fr. Total : 1.600 fr.

Bulletin Financier

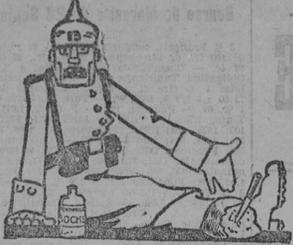
Paris, 28 Septembre. — Le marché s'est encore montré irrégulier aujourd'hui et nous avons vu qu'il n'est pas fait pour donner de l'activité. Tous les regards sont portés sur l'émission qui va avoir lieu le 6 octobre prochain. Pourant on s'est occupé de la liquidation mensuelle des échanges et on peut espérer que le taux d'intérêt des reports ne sera pas plus élevé que le précédent. Pour nos Bourses françaises, le 2 % perpétuel est plus haut à 92 fr. 25, et le 3 % ferme. Tous les fonds étrangers sont incités et sans orientation bien marquée. La Banque de Paris et des Pays-Bas, les valeurs suisses, les valeurs russes en harmonie avec Pétersbourg sont assez négligées et faibles et le fait d'être assez abandonnés du terrain. Le Rio est ferme et en bonne demande, le cours du comptant a sensiblement dépassé celui du terme en clôture, les mines d'or sont fermes, les cotisations sans notable variation, maintenant leurs cours précédents. Les valeurs cupifères, après avoir enregistré un petit gain de réalisations de bénéfices, sont relevées et sont bien cotées pour le moment.

Paris, 29 Septembre, 2 h. 30 matin.

Une accalmie relative s'est établie sur le front de la Somme. Hier et aujourd'hui, cependant, les troupes britanniques ont fait de nouveaux et notables progrès au nord de Fiers, jusqu'à la lisière d'Étaucourt l'Abbaye et ont enlevé un gros ouvrage à deux kilomètres au nord-est de Thiepval. Mais, dans le secteur français, l'artillerie seule a poursuivi ses tirs de destruction en vue de nouvelles attaques. Le maréchal est donc ininterrompu.

Épisoté à plus réitéré, l'ennemi visiblement épuisé, l'état-major allemand se donne un mal infini pour masquer la défaite des 25 et 26 septembre, qui, indépendamment de ses conséquences militaires importantes, doit profondément démoraliser l'armée et la nation. C'est ainsi qu'après avoir eu, dans son communiqué du 28, un succès qui était certain — à moins que ce ne soit de l'effacement — le quartier-maître général Ludendorff prétend, le 27 que les succès franco-anglais au nord de la Somme se bornent à la prise de Guedecourt et du saillant de Thiepval, sans qu'il soit même question de villages. Il a ajouté que nous avons occupé quatre autres villages : Lesbains, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleurs. Bien mieux, il imagine de toutes pièces, ce jour-là, des attaques françaises près de Chéennes, Morval, Fricourt et Combles ; mais il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du Bois-Labé. On se souvient que cette contre-attaque, loin de nous chasser de nos positions, fut non seulement rejet

CHEZ EUX - CHEZ NOUS



Chez eux, pain K; dentifrice kamelote, mauvaises dents. Chez nous, pain blanc, Beniol, bonnes dents.

Le Dentol (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge.

Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

THIÉRY & SIGRAND THIÉRY AÎNÉ Succès

Marseille - Aulnay - Nîmes Rentrée des Classes CHOIX INCOMPARABLE DE VÊTEMENTS

Préférables Molleton et Drap Président Pardessus et Vareuses TABLIERS & BLOUSES ÉCOLIERS

MESDAMES tous retards ou suppressions immédiatement régularisés sans danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES.

ASTHME la poudre et les cigarettes de l'abbé Leroy

MALADIES

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

1er AVIS L'épicerie de M. Guichard, 42, est vendue à personne désignée dans l'acte.

2e AVIS Le bar-restaurant de M. Polje Léopold, boulevard d'Arènes, 285, est vendu.

3e AVIS Le bar à M. Pasquelin, 17, rue de Forbin, est vendu à personne désignée dans l'acte.

OUVRIERS MAÇONS sont demandés à l'entreprise Chagnaud (Môle G.).

SECRETES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius

DOMAINES - TOULON Le Mercredi, 4 Octobre 1916, à 9 heures, dans la salle de Ventes Domaines, Fort-Marchand.

VENTE AUX ENCHÈRES DIVERSES, provenant des Substances de la Marine

MACHINE A PERÇER On demande machine à percer robuste et en bon état.

SAGE-FEMME BASSAS-CALLOL, 4, boulevard Madelin

AVIS AUX LAITIERS LUSTRE, avenue d'Arènes, 102 vendra deux vaches vaches laitières vendredi, 23 courant.

GARÇONS LIVREURS sont demandés à Aux Armes de France.

JEUNE FEMME de mobiliers demandée à l'atelier de M. J. Girard.

JEUNE FILLE de 17 ans, demandée aux écritures, Ecriteur Girard, avenue Saint-Just, 36.

HOTELS RECOMMANDÉS MONDORTEL avenue Opéra, 22, PARIS reconstruit, agrandi.

LOCATIONS CHAMBRES MEUBLES avec électricité, Pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1er étage.

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue de Sévigné, à Toulouse.

AVENIR DEVOILE MARIAGE consulté depuis 1 fr., reçoit les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3e.

CONSULTATIONS JURIDIQUES POUR ÊTRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultations, 2 fr.).

GERANCE VEUVRE demande gerance vins, région. S'adresser à Taurin, épicerie, rue Charlevoix, Toulon.

MARBAINES JE VOUDRAIS être le filleul porte-bonheur d'une marraine très douce, révérence, sentimentale et idéaliste.

NOURRICES ON DEMANDE nourrice lait jeune, impasse Assan, villa Théodore, Malmoussique.

Cure d'Automne

Voici les feuilles qui tombent, annonçant le mouvement descendant de la sève. C'est un fait reconnu qu'à l'AUTOMNE, tout comme au printemps, le sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève dans la plante.

Il est donc de toute nécessité de régulariser cette CIRCULATION DU SANG, de laquelle dépendent la Vie et la Santé. Le meilleur moyen consiste à faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui guérit, sans poisons ni opérations, les Maladies Intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du Retour d'Age, des Nerfs et de l'Estomac, Faiblesse, Neurasthénie, Troubles de la Circulation du Sang: Vertiges, Étourdissements, Lourdours de tête, Éblouissements, Congestions, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons, 12 fr. franco en contre mandat, poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen.

CARTES POSTALES Caricatures de Guerre à solder, 11 fr. le 1.000 SIMON, 2, rue Saffroy - Marseille

Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir: Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum: 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

EXCELLENT correspondant, 33 ans, au cœur sûr, sérieux, actif, sténodactylo de 1re ordre, comm. comptab., dem. emploi b. écrit. Ec. Peyret, 63, cours de Belgique, Agen (L.-et-G.).

AME 40 ans, bon cuis., soins dévoués, dés. pl. chez pers. seuls. Ec. Ardison, rue Saint-Jacques, 37.

EMOISELLE, 28 ans, dem. pl. chez p. a. Ec. Albad, rue des Dominicaines, 6.

AME 18 ans, 28 ans, demande place chez personne seule, trait au dehors au besoin. Mme Aimée, 54, rue Curial, Marseille.

EMPLOIE sérieux, bon réf., cherche place garç. magasin, livreur. Ecriteur Ernest Schuch, 33, rue Petit-Saint-Jean.

ONSEIGNEUR marié, 31 ans, actif, sérieux, M. dem. empl. surveillant ou cocher livreur. Trait intérieur, bons certificats. Amiel, rue Va-à-la-Mer, 7.

MUSINIÈRE, 50 ans, demande place chez personne seule. Ec. Mme Lussillet, boulevard Saint-Charles, 5.

AME veuve, connaissant tous travaux d'intérieur, demande place chez personne seule. S'adresser Gautier, rue Guiblot, 14.

COIFFEUSE posticheuse demande pour les après-midi, travail de postiche à l'atelier ou chez elle, 2, rue Montée-de-Lodi, coiffeur.

VEUVRE demande à faire nettoyage de bureau le matin. S'adr. 157, boulevard Badier, 38.

ON JARDINIER dem. pl. b. réf. S'adr. rue de Polignac, 21, Menpenti.

HOMME sérieux ou apt. à serv. cuis. dem. pl. petit hôtel ou coll. B. Anduran, rue des Récollettes, 32, au premier.

MECANICIENNES demandées avec ou sans machine, travail à emporter, bien rétribué, 42, rue Montaux.

DEMI-OUVRIERE et apprentie tailleuse demandées, 443, boulevard National, au 2e.

APPRENTIE dégraisseur coffreuse demandée, rue Fontaine-Rouvière, 16.

OUVRIERES pour chemises soignées sont demandées, Maison du Peuple, Grand-Rue, 14.

JEUNE FILLE de bonne famille demandée pour petit travail, boulevard Vauban, 12.

JEUNE HOMME de 15 à 16 ans demandé pour faire les courses, 18, boulevard Garibaldi.

OUVRIERE blanchisseuse à la journée, demi-ouvrière et apprentie repasseuses demandées, rue Saint-Jacques, 33.

MECANICIENNES demandées, 7, rue Marignan, quartier Saint-Victor. Travail à emporter.

BONNE OUVRIERE et une demi-ouvrière ouvrieres demandées pour atelier, rue du Musée, 30, au 4e.

ARÇON de magasin demandé, sér. réf., rue Paradis, 33.

MONTEURS pour la chaussure militaire demandés, bien payés. S'adresser M. Puzin, rue Longue-des-Capucines, 71 b.

APPRENTI PATISSIER demandé, Genec, boulangerie-pâtisserie, allées des Capucines, 75.

COUPEUR au sabre pour confection militaire demandé, maison Bouvard, 13, rue Saint-Ferréol.

200 MECANIENNES avec machine, pour travail facile et bien payé, demandées M. Barbarulo, 6, rue Durand, 6 (Catalans).

COURS DU TRAVAIL. On demande: B Des ouvriers demandés des demis et des apprentis; mailleries-tapisseries et apprentis; seruriers et apprentis dégraisseur; frappeur; électriciens; typographes; colleurs de papiers peints; ornements; charçons et forgerons; charçons; apprentis électriciens dégraisseur ou; tailleurs pour dames; apprentis dégraisseur; apprentis sellier-bourellier; menuisier en fauteuil, pour Nîmes; teinturiers; dégraisseur; demis et apprentis coffreuses; marges grande machine; ouvrière, demis et apprentis tailleuses; jupiers; manichères; bonne à tout faire pour Alger, de 30 à 40 ans, bonne gilette; ouvrière repasseuse et demis; apprentis pantalonniers; bonne lingerie. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.

LEÇONS DUC DE VAISON, professeur de coupe pour dames. Diplôme de capacité aux élèves. 3, rue Peirier, 3.

COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE. Cours, français, anglais, institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants. Cours privés ou gratuits (1er année).

ECOLE COMMERCIALE 4, rue Rouvière, 4. Comp., franç. Prép. en 3 mois. Des cours gratuits comm. 1er octobre. Se faire inscrire au plus tôt.

TRADUCTIONS corresp. anglaises, espagnoles, leçons ou comptabilité par jeune homme disposant quelq. heures par jour. G. Milan, chez Mme Reyre, 3, rue Saint-Vincent-de-Paul.

COURS ET LEÇONS français, 2 fr. p. jour. Préparation brevets, 6 et 10 fr. p. mois. 88, rue Lafont.

INSTITUTEUR mobilisé demande chambre et cuisine meublées cours leçons, grands et petits enfants. Ec. E. H. poste rest. Saint-Ferréol.

STENO-DACTYLO comptab., anglais. Ecole Steno-Graphie. Cours, français, anglais. Progrès rap. 20 fr. p. mois, tous les jours. Placement des élèves. Copies, circulaires, 1, rue Glandèves, 1er (angle quai des Belges).

STENO DUPLÉVE, métrographie, dactylo, S. franç., compt. Prix très mod. Mme Bequere, 6, rue Méchain.

COUPE ET COUTURE, cours et leçons, par prof. diplômé, 8, rue d'Arcole, au premier.

PENSIONS DE FAMILLE DAME SEULE offre chamb. et pens. à M. ou dans âgée. S'adr. 3, rue de la Palud, 3.

ON DEMANDE monsieur très sérieux p. ch. et pens. chez dame seule, rue de Rome, 183, au 1er.

PENSION de famille, 55 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

PROPRIETES A VENDRE, Pastes-Lanciers (gare), maison 5 pièces, terrasse, remise, jardin. S'adr. E. Paul.

ACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres, bonnes occasions, Grand'Rue, 43, au 2e.

A VENDRE plusieurs belles équerres. S'adr. à rue Halle-Delaurois, 2, 5e.

ON DESIRE acheter petite bascule occasion. O Demarich, rue Chaluset, la Calade, Saint-Just.

REFORME GUERRE emprunté pour bon travail, garant 1.000 fr. au 10%. Remboursables, 30 fr. par semaine. Très sérieuses garanties. Ec. Charbonnier, 37 rue Jury.

A VENDRE jument sage, hors d'âge, bon caractère. E. Paul, Pas-des-Lanciers, gare.

ON LOUERAIT avec promesse d'achat un bon cheval, avec camion, 2.000. Ecriteur ou voir, Charbonnier, 37, rue Jury.

Suis acheteur attelage, ensemble ou séparé, allées de Melhan, 34, bar.

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue de Sévigné, à Toulouse. Discretion assurée.

DAME, 33 ans, désire s'unir à monsieur assuré, 33 à 50 ans. Ec. Mayouze, poste Capucines.

MONSIEUR cert. âge s'unir, pers. petit avoir et instruite. Ecriteur, 2, boulevard Burel.

VEUVRE, 37 ans, avec enfant, désire s'unir à un ouvrier. Ec. Mme Orsola, 13, rue Bravat.

OUVRIER, dist. aff., 60 ans, époux, bonne ouvrière s. enf. Ec. Paul, rue Fortia, 46, magasin.

ONCAGNIEN s'unirait à veuve, de 35 à 45 ans. Ecriteur poste rest. Colbert, A. Babini.

ANGELVIN, cartomancie, travail honnête et précis, tous les jours et le dimanche, de 9 h. du matin à 7 h. du soir, 17, rue d'Amélie, 1, rue de la Loi, boul. Baille.

MANOSKA, science divinatorie, réussite certaine, 37, boulevard National, 1er.

MARI AMARA céd. cartom. 112, rue Ferrand, 1er, l. l. j. de 9 h. à 6 h. Par correspondance horoscope, 2 fr.

DULEAU, cartomancie, travail honnête et loyal. Consultations, 1 fr. Recoit tous les jours, 7, rue Bel-Air, rez-de-chaussée.

RENÉE SERVANNIN dévoile le présent et l'avenir, fait réussir en tout. Prix 1 fr. Maison hon., 16, rue de la Fare, 2e.

STELLA réussite en tout, moine bons conseils, sér. et hon. Pas confondre, 7, année même adresse, 8, rue Neuve, au 1er. Discretion absolue.

CONSULTATIONS JURIDIQUES POUR ÊTRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultations, 2 fr.).

GARDE D'ENFANTS DAME seule garderait enfant, soins maternels. Ec. Mme Caune, av. Pasteur, 51, quartier Pharo.

ON DEMANDE à garder enfant, soins maternels. Ecriteur Mme Antoinette, poste rest. Trois-Mages.

GERANCE VEUVRE demande gerance vins, région. S'adresser à Taurin, épicerie, rue Charlevoix, Toulon.

MARBAINES JE VOUDRAIS être le filleul porte-bonheur d'une marraine très douce, révérence, sentimentale et idéaliste. Bouchet A. L. G. P. 766, Convuls automobiles, Paris.

NOURRICES ON DEMANDE nourrice lait jeune, impasse Assan, villa Théodore, Malmoussique.

PERMUTATIONS AUXILIAIRE à Miramas permuterait pour Marseille. S'adr. r. Paradis, 139, épicerie.

COUDEUR autogène, mobilisé à Paris, demande permutant pour Marseille ou 15e région. M. Nonet, 94, rue d'Aubagne, Marseille.

R. A. T. service arç. manoeuvre usine So. ca. lindres, demande permutant dans usine Marseille. Ecriteur Gonard, mobilisé, So. lindres (Gard).

TOURNANT, mobilisé, Compagnie Fran. caise Métaux, à Saint-Denis (Seine), demande un permutant, tourneur ou fraiseur pour Marseille.

AUXILIAIRE camionneur, poudrière Saint-A. Fons, désire permutant pour Marseille. Ec. Osmannville, rue Poucel, 1, Marseille.

POUR NOS SOLDATS MEDS SENSIBLES. Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique La Marathon, à l'usage des soldats et des marcheurs. La boîte, 75 centimes, franco.

Corps sont rapidement détruits par la poudre végétale La Parastéa, S. Supprimons l'onglet gris. Le paquet, 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.

POUX. Pollus demandez à vos marraines la « Victorieuse », lotion antiseptique parfumée, foudroyant poux et autres parasites. Flacon, 1 fr. 50, grand flacon, 3 fr. 50, franco sur tout le front. Vidalle, 8, rue de la Liberté, Toulon (Var).

REPRESENTATIONS ON DEMANDE représentant alimentation détail, ayant clientèle, bons appointements, commission. Ecriteur Ansermaud, poste Marseille.

SAGE-FEMME ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con. A suit gratuite de 1 h. à 5 h. Place enfants. Discretion absolue. M. Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME herbiste de 1re classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjoud, r. de Rome, 93, au 1er. Consult. tous les jours, le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discretion. Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités.

SAGE-FEMME 1re classe, B. Pasquallini, médecin, accouch. post. toute époque, place enf., accouch. 30 fr. malade des lents, con. sels gratuits, boul. de la Madeleine, 47.

DIVERS CYCLETTES homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Julien, 6, rue Lafont, Marseille, fournisseur de l'armée.

PAGES contre rhumatismes. Etablissements Mistral, la Bassane, Marseille.

OPERES cartes illustrées, toutes diverses, 5 à 4 fr. le cent. Vincent, 5, r. Flottes, Nîmes.

PREPRIETE DE CHARPENTES, grosse menuiserie, démontables, montages lourds, toutes réparations, démolitions. Achete occasions. On se déplace. Ecriteur: Jammes, 27, avenue d'Arènes, Marseille.

PETITE CORRESPONDANCE MMH Attendez rendez-vous. Quand ? Pensez toujours à vous. Amilia.

13 Reçu lettre du 19. Serait heureuse vous voir semaine prochaine. - G.

6-36 Ton grand ami s'ennuie. Lettre sera envoyée d'urgence ordinaire. - B.

O. A. Obligez renver 2 octobre. Peut-être devrais-je aller un jour voyage. Si non chercherais excuse. - G.

OUI! ai reçu lettre Attends nom. - P.

J. C. B. Désolée long silence. Suis malade. P. Pais impos. p. répond. A quand retour ?

COUS-OUF. RUSSÉ, connais. français, dés. correspondre avec personne dist. Ec. ser. gent Degrave, poste restante Saint-Raphaël.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé d'après le tarif de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 3 OCTOBRE